

sur la pierre brûlante. Ils voulaient que je crusse à un prestige de la jonglerie, de même qu'eux croyaient, disaient-ils, aux miracles relatés dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament.

— « Comment ! Tu penses donc que nous ne sommes pas capables d'en faire autant que les Blancs, et d'aussi merveilleux ? *Ékou sou ! Avec ça !* »

Il est étrange de voir les Ostiaks, peuple finnois, se livrer à la même danse de l'ours et à peu près de la même manière que les Dènè Peaux-de-Lièvre. Voici ce qu'en raconte le géographe Malte-Brun : Après avoir écorché l'animal, ils lui coupent la tête qu'ils suspendent à un arbre avec la peau ; puis ils tournent autour en cérémonie, simulant une grande douleur et faisant à l'ours des excuses en chantant :

— « Qui t'a ôté la vie ? Ce sont les Russes.

— « Qui t'a coupé la tête ? La hache d'un Russe.

— « Qui t'a ouvert le ventre ? Le couteau d'un Russe. Nous t'en demandons pardon pour « lui ». Pratique extravagante, continue le célèbre géographe, et entièrement fondée sur une crainte servile du génie de l'animal.

Ce n'est peut-être pas le seul rapport que les Danites arctiques présentent avec les peuples de race finnoise. Mes bons lecteurs ont pu le constater déjà par les analogies de vocabulaire que j'ai mises sous leurs yeux dans mes volumes